

ALLEGORIE DE LA MUSIQUE - Carl Van Loo (1707- 1765)

Parmi les nombreux objets d'art du XVIIIe français conservés à la Wallace Collection à Londres se trouve une ravissante tabatière en or décorée d'émaux. Sur le couvercle figure un trio de musiciens que je reconnus immédiatement lors de ma dernière visite : il est reproduit sur un éventail de Lauronce.



Tabatière de la Wallace Collection



Eventail de Lauronce

Le catalogue de la Wallace Collection aussitôt consulté attribuait l'œuvre originale à Carle Van Loo.

Charles-André , dit Carle Van Loo appartient à une famille d'artistes d'origine néerlandaise installée en France au XVIIe siècle. Van Loo fut l'un des peintres les plus acclamés du règne de Louis XV, nommé Premier Peintre du Roi en 1762, bénéficiant des faveurs de Mme de Pompadour, pour qui il conçut en 1753 une série de quatre dessus de portes. Destinés au château de la marquise à Bellevue, ces œuvres illustraient les Beaux-Arts : peinture, sculpture, architecture et musique. Ce type de représentations allégoriques n'avait en soi rien de bien nouveau, mais Van Loo renouvela le genre en utilisant des figures enfantines.



La Peinture



La Sculpture



L'Architecture



La Musique

Cette nouveauté fut saluée par la critique, et instantanément imitée par d'autres peintres, au premier rang desquels figure bien sûr Boucher. De nombreuses copies furent faites, et la version gravée, publiée en 1756, contribua à diffuser l'œuvre. Si bien qu'aujourd'hui, il est difficile de savoir quels sont les originaux, d'autant plus que le château de Bellevue fut détruit à la Révolution. Il semblerait que le Musée de la Légion d'Honneur de San Francisco détienne la série originale et que les tableaux qui apparaissent régulièrement sur le marché de l'art soient des copies d'époque ou ultérieures.

Van Loo ne s'est pas contenté d'innover en dépeignant des enfants dans ces allégories, il a également introduit dans chaque tableau un élément se rapportant directement à sa mécène : le buste auquel travaille le jeune sculpteur est celui de Louis XV, le modèle qui pose pour le petit peintre est la fille de Mme de Pompadour, Alexandrine, née de son mariage avec Charles-Guillaume Le Normant d'Etiolles, les plans que l'architecte tient à la main sont ceux du château de Bellevue. Quant à la claveciniste, elle est censée avoir les traits de Mme de Pompadour elle-même, toutefois rajeunie de plus de vingt ans.

L'éventail de Lauronce reprend les éléments principaux en les simplifiant, comme à l'accoutumée. Il existe cependant une différence notable : les personnages sont devenus des adultes. Logiquement, la claveciniste devrait donc maintenant avoir le même âge que Mme de Pompadour en 1753, c'est-à-dire

32 ans. La comparaison avec des portraits de la marquise ne met pas en évidence de ressemblance frappante, si ce n'est le diadème de perles.



Cette transformation est d'autant plus surprenante étant donné le grand nombre d'éventails de Lauronce où figurent des enfants. Pourquoi Lauronce aurait-il introduit cette modification ? Il semble plus probable que la substitution ait été faite en amont, lors de l'une des innombrables copies de l'œuvre de Van Loo. Plus d'un siècle après sa création, l'ensemble des quatre allégories devait être encore très populaire et répandu chez les graveurs. Mais sa caractéristique principale, l'innovation pour laquelle Van Loo avait été acclamé en 1753 avait disparu, victime de son succès : tant de chérubins avaient depuis envahi la scène artistique.
